

# Les trésors de la Fondation Rilke

On l'oublie parfois, par sa proximité immédiate, mais la Fondation Rilke à Sierre est un lieu unique en son genre, un écrin qui consigne soigneusement et fait vivre l'œuvre du poète durant ses années valaisannes.

Cette Fondation, créée il y a 36 ans à l'initiative de la Commune de Sierre, est un lieu d'exposition et de documentation par excellence. Bilingue depuis sa création, la Fondation Rilke attache beaucoup d'importance au développement des collaborations, universitaires ou non, dans le domaine de la recherche rilkéenne. Promouvoir l'œuvre de Rilke et de la rendre visible au plus grand nombre, dans le but de favoriser, sans aucune limitation géographique ou linguistique, le patrimoine littéraire, culturel et spirituel de Rainer Maria Rilke, c'est toute la mission de la Fondation.

## Une gigantesque fresque de la vie du poète en Valais

L'œuvre de Rilke est immense, la Fondation lui rend hommage en faisant grandir ce patrimoine inestimable au fil des ans. Accueillir de nouvelles pièces et valoriser la collection existante au travers de vitrines temporaires, conférences, colloques, échanges avec d'autres lieux, deux missions pleinement remplies.

## Le Valais sera pour Rilke un lieu de renaissance artistique

Le havre de paix de Muzot fera germer chez le poète une nouvelle inspiration. C'est là qu'il achèvera les *Élégies de Duino*, qu'il rédigera les *Sonnets à Orphée* et les recueils de poèmes : *Vergers* et *Quatrains Valaisans*.

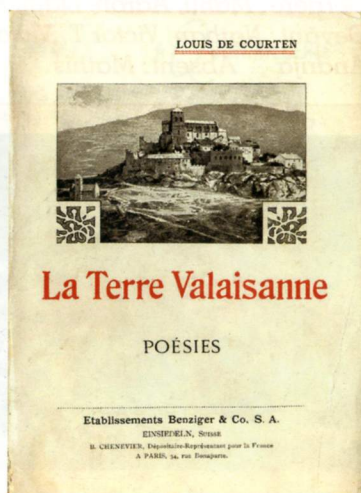
## Dons à la Fondation Rilke en 2021

- Une lettre de Rainer Maria Rilke à Marietta de Courten 15.04.1918
- Un exemplaire de « La Terre valaisanne » du poète Louis de Courten avec dédicace de Rainer Maria Rilke
- Différents ouvrages
- Une lettre de Nanny Wunderly-Volkart – Nanni Reinhard 29.10.1951

De juin 1919 jusqu'à sa mort, fin décembre 1926, Rainer Maria Rilke choisira le Valais comme port d'attache. Sa correspondance avec Nanny Wunderly-Volkart, retrace quasiment au jour le jour ces « années valaisannes ». Pas moins de 470 lettres écrites, tantôt en allemand, tantôt en français. Le premier coup de foudre avec la région. Comment son mécène Werner Reinhart l'a installé au château de Muzot sur les hauts de Sierre, etc...

« Rilke éprouvera une très grande reconnaissance vis-à-vis du canton qui l'a accueilli, comme en témoignent les magnifiques poèmes consacrés au Valais ainsi que l'abondante correspondance qu'il entretient avec ses amis valaisans. »

- Une série de documents légaux de la part d'un descendant d'un avocat de Rilke
- Une lettre de Rainer Maria Rilke à René Morax, grand artisan du « théâtre populaire suisse » dramaturge et metteur en scène né à Morges.
- Trois lettres de Rainer Maria Rilke à la librairie parisienne Lina Malbos (18.04.1926, 09.07 et 22.07 de la même année) concernant l'achat d'exemplaires de « Vergers » destinés à son entourage.
- Des photos de membres de la famille Sieber-Rilke



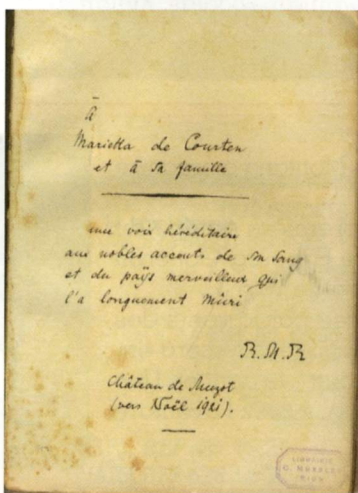
- Diverses publications dédiées aux activités de la famille Reinhart avec une dédicace de Balthasar Reinhart

Et cette précieuse lettre, de toute première importance pour la Fondation, remise en main propre à Madame Duvillard par Monsieur Gianadda

- **La lettre du 20 mars 1926 de Rainer Maria Rilke à Eduard Korrodi**

Don de la Fondation Léonard Gianadda Mécénat

**Une lettre qui complète les quatrains valaisans. 8 pages rédigées à l'encre bleue à la veille de la publication des quatrains valaisans, adressées au grand magnat de la presse outre Sarine et critique littéraire redouté de la Neue Zürcher Zeitung, Eduard Korrodi.** « Une des plus merveilleuses lettres de Rilke, d'une importance capitale.



Véritable testament poétique rédigé l'année de sa mort, à l'adresse de son ami Eduard Korrodi, qui prononcera son éloge funèbre.

Arrivé au crépuscule de sa vie, le poète évoque pêle-mêle la réception critique de ses ouvrages, ses souvenirs, l'influence de la Suisse sur son œuvre, ses inspirations, puis développe sur ses œuvres passées et poèmes en langue française à paraître : *Vergers* et *Quatrains Valaisans*. »

Dans le contexte de l'époque d'après-guerre, germanophones et francophones sont à couteau tiré. Dans cette lettre, Rilke explique son choix d'écriture dans la langue de Molière, parlant avec son cœur de poète, « de son désir d'offrir au canton du Valais le témoignage d'une reconnaissance plus que privée pour tout ce qu'il a reçu de ce pays et des gens qui y habitent. »

Un document qui lie profondément Rilke au canton du Valais, que la Fondation n'aurait pas pu s'offrir sans la générosité et l'attention bienveillante de Monsieur Léonard Gianadda, qui, on le rappelle, dira en remettant ce trésor à Madame Duvillard, surprise et forte émue : « Rilke est une figure du monde des arts d'importance mondiale. Le Valais doit le chérir. »